

La Pirogue

Bulletin du Foyer de Tanjomoha – B.P. 30 – Vohipeno 321 - Madagascar

N° 56

Décembre 2017

Je suis heureux de vous saluer très cordialement, chers parents et amis, vous que j'ai eu la joie de revoir lors de mon congé de cet été, mon sixième en 18 ans de mission à Tanjomoha, mais aussi tous ceux que je n'ai pas pu rencontrer. Que d'échanges, de réunions et d'amitié ! Cela fait du bien de se replonger dans la famille et de revoir les vieux amis. J'en ai aussi profité pour consulter les médecins afin de repartir en forme.

Durant mon séjour, je me suis notamment rendu à Paray-le-Monial pour participer à la session d'envoi des coopérants Fidesco, organisme de la Communauté de l'Emmanuel qui nous envoie depuis 25 ans deux volontaires tous les deux ans. Ils étaient 70, prêts à donner généreusement deux années de leur vie au service des pauvres et de la mission de l'Eglise.

*J'ai été heureux de rencontrer le jeune couple qui était destiné à Tanjomoha, **Etienne et Solène Houssin**, et plus encore de les accueillir à Tanjomoha deux mois plus tard, quelques semaines après leur mariage ! Cette session se tenait en parallèle avec le « Forum des Jeunes », un rassemblement annuel de 4000 personnes pour cinq journées de foi partagée et de prière fervente... dans un pays où, dit-on, les jeunes sont loin de tout cela.*



*Je tiens à exprimer ma très vive reconnaissance à **Jérôme et Albane de Saint Chamas**, coopérants Fidesco qui ont achevé leurs deux années de service à Tanjomoha comme gestionnaires. Ils ont mis avec beaucoup de générosité leurs grandes compétences professionnelles au service du Foyer, mais aussi de tous les habitants du district de Vohipeno en organisant la relance agricole suite à la grande sécheresse qui avait sévi. Ils sont rentrés en France fin août, et Jérôme a repris le travail qu'il avait quitté deux ans auparavant, tandis qu'Albane se prépare ... à être maman ! Tout en leur redisant ma très vive reconnaissance, je leur souhaite beaucoup de bonheur familial et de succès professionnels dans cette nouvelle étape de leur vie qui commence.*

Et puis, ce fut pour moi la joie du retour à Tanjomoha, le 15 septembre, un peu avant la rentrée scolaire, et d'y retrouver Frère Prosper, les Sœurs, les employés, les malades, la paroisse, et puis tous nos chers jeunes. On sentait, toutefois, planer un climat d'inquiétude dû à l'insécurité et à la violence grandissantes (vols, attaques de bandits, meurtres, corps dérivant sur la Matitanana...). Un couvre-feu avait été instauré à Vohipeno sous la surveillance attentive de vigiles qui patrouillent toute la nuit. La situation semble se calmer, maintenant.

Cette Pirogue vous apportera une pleine cargaison de nouvelles du Foyer, mais aussi de la région de Vohipeno qui essaye de survivre après la grande sécheresse de l'année passée. Avant de dresser un bilan de la relance agricole, je vous donnerai quelques nouvelles du Foyer des Jeunes Handicapés.

* * * * *

En cette fin d'année, je vous présente mes meilleurs vœux, accompagnés de ma prière.

Que la joie de Noël habite nos cœurs !

La joie de Jésus ! Joie qui naît dans un cœur qui croit, aime, prie et partage.

Temps de célébrations et de réunions familiales, mais aussi de partage avec les plus démunis.

Je sais que vous ne nous oublierez pas. Nous comptons sur vous !

Sans votre aide généreuse et constante, le Foyer de Tanjomoha, qui accueille gratuitement les plus pauvres d'entre les pauvres, ne pourrait pas continuer sa mission. Et c'est encore plus vrai en cette période de crise profonde que traverse l'Île, alors que nous subissons les effets de la dégradation économique et sociale du pays, ainsi que du changement climatique.

Les prix grimpent et cependant, nous devons nous réapprovisionner. Le riz, par exemple, a augmenté de 17%, car la récolte a été mauvaise dans l'ensemble du pays, même si à Vohipeno elle a été satisfaisante. Nous voudrions en acheter 60 tonnes (notre consommation moyenne est de 12 tonnes par mois). Or, comme je vous l'ai dit, dans les précédentes Pirogues, de nombreux donateurs institutionnels, touchés par la crise, se sont retirés ; et ce sont les donateurs individuels, vous, chers parents et amis, qui assurez la charge principale de nos besoins financiers.



Je sais que je peux compter sur vous cette année encore et d'avance je vous en remercie !

A tous, je souhaite une belle et heureuse année 2018 !

P. Emeric Amyot d'Inville

Le Foyer des Jeunes Handicapés : chiffres et nouveautés

Ce Foyer, fondé il y a 31 ans, est le premier à avoir existé à Tanjomoha. Il demeure la plus importante de nos activités et celle qui nous identifie dans l'esprit de beaucoup de gens. Il a pour objectifs essentiels les soins et la formation des jeunes handicapés physiques, principalement moteurs. Donnons quelques chiffres pour commencer.

Nous avons pris en charge 185 personnes handicapées, au cours de l'année scolaire 2016-2017 :

- **119 jeunes ont suivi des études en même temps qu'ils ont traité leur handicap** par la rééducation quotidienne, les opérations et le port de matériel orthopédique. Ils ont étudié dans les filières suivantes : 10 en alphabétisation, 76 en formation professionnelle (dont 56 en couture et 20 en menuiserie), 23 dans l'enseignement secondaire et 10 dans le supérieur (ESIGAT ou autres écoles).
- **66 autres personnes handicapées ont suivi des traitements de longue durée**, sans études associées. Ce sont des enfants, des jeunes et des adultes qui, en 2016-2017, ont séjourné à Tanjomoha pour des soins (rééducation, opérations et/ou plâtres correcteurs) pour des séjours variant de 2 à 12 mois.
- **20 opérations orthopédiques** ont été réalisées en juin 2017 à l'hôpital Henintsoa de Vohipeno, par deux chirurgiens orthopédiques français, le **Dr Jean-Hughes Aubrion**, puis le **Dr Jacques Préaut**. Ce dernier venait pour la 11^{ème} et dernière fois ! Nous tenons à lui exprimer notre profonde gratitude en même temps que notre admiration pour sa grande compétence et son dévouement. Les opérés ont été pris en charge pendant les mois qui ont suivi dans notre centre de rééducation à Tanjomoha. D'après les chirurgiens, toutes les opérations réalisées l'année dernière ont donné de bons résultats. Je tiens également à remercier très chaleureusement **l'AMM**, l'association Alliances et Missions Médicales, qui, chaque année, finance ces opérations, ainsi que du matériel orthopédique et des médicaments.



Nous remercions très chaleureusement **Mme Carla Wicky**, ergothérapeute suisse, qui est restée deux mois à Tanjomoha pour pratiquer son art auprès de nos patients et initier notre personnel de rééducation à cette thérapie de la main. Nous avons été d'autant plus heureux de l'accueillir parmi nous que ses parents, et ses grands-parents auparavant, sont de grands amis du Foyer qu'ils soutiennent activement.

Du nouveau dans la fabrication des prothèses et des attelles. En octobre 2016, nos cordonniers orthopédiques avaient commencé à apprendre, sous la conduite d'un technicien espagnol, M. Ramon, à fabriquer des prothèses tibiales avec des embouts en matière plastique. En octobre 2017, M. Ramon est revenu leur enseigner l'art de fabriquer des prothèses fémorales. Ils ont bien acquis les nouvelles techniques et ils en fabriquent maintenant grâce au matériel apporté par M. Ramon. De plus, celui-ci nous a fourni des barres d'aluminium pour remplacer les barres de fer, lourdes et moins résistantes, pour la fabrication d'attelles qui sont maintenant plus légères et durables. Merci !!!



Nos diplômes de formation professionnelle sont désormais reconnus par l'Etat. Nous avons fait des démarches auprès du Ministère de l'Enseignement Technique afin de faire reconnaître nos diplômes par l'Etat :

- **Le DTS (Diplôme de Technicien Supérieur) pour l'ESIGAT**, une formation de deux ans après le Bac en information et gestion appliquée. La cérémonie de remise de diplôme aura lieu le 16 décembre.
- **Le CAP (Certificat d'Aptitude Professionnelle) pour nos écoles de couture, broderie et menuiserie.**

Comme Tanjomoha maintient ses objectifs de haute qualification professionnelle dans ses formations, la moyenne de passage de 12/20 a été maintenue, car c'est un grand stimulant pour que les élèves donnent le meilleur d'eux-mêmes et produisent de belles choses. Nos coopérants m'ont raconté que, lorsque le Directeur Régional de la Formation Technique est passé à Tanjomoha cet été, il a été si impressionné par la qualité des travaux de couture et de menuiserie de nos jeunes qu'il voulait que le Ministre nous rende visite lorsqu'il passera dans la région.

Je remercie très vivement tous ceux qui nous ont soutenus si généreusement pour subvenir aux dépenses de ce Foyer, les donateurs individuels comme les organisations privées (Caritas France, l'AMM et Sant'Egidio). A tous et à chacun je tiens à exprimer notre gratitude ! Mais, vous le savez, en 2018, nous aurons encore besoin de vous...

La relance agricole bilan et... fin.

Vous vous souvenez certainement de la grande sécheresse qui a sévi chez nous et dont je vous parlais dans la dernière Pirogue (mars 2017). Elle avait détruit toute l'agriculture de la région. La situation alimentaire des populations était devenue très préoccupante. Nous nous sommes efforcés, avec le retour progressif de la pluie, de donner une réponse efficace à ce défi en organisant, en collaboration étroite avec nos amis de l'école d'agriculture de Fihaonana, une vaste opération de relance agricole dans toutes les communes du District de Vohipeno et même au-delà. Nous avons surtout travaillé sur la culture maraichère et la riziculture, mais aussi l'arboriculture.

1) La relance de la culture maraichère.

Nous avons distribué au fil des mois, à une population variant de 6000 à 8 000 familles de paysans, des dizaines des milliers de sachets de graines de légumes de toutes sortes, plusieurs tonnes de semences de maïs et de haricot, 23 tonnes de lianes de patate douce, et pour finir, en octobre dernier, 12 000 sachets de semences de concombre, courgette et courge, qui sont les légumes de saison.

Nous avons organisé à Tanjomoha des formations régulières, avec l'aide des professeurs de Fihaonana, à l'intention de nos 300 agents villageois, les KIF, qui sont chargés d'établir les listes de paysans, de leur distribuer les semences et de leur transmettre les formations. Cette nouvelle opération de relance de la culture maraichère aura certainement contribué beaucoup à assurer la sécurité alimentaire des populations. Elle aura inculqué de nouvelles habitudes de production aux paysans.



2) La relance de la culture du riz

Le riz était, bien sûr, le deuxième volet de notre opération de relance agricole car c'est la base de l'alimentation malgache. Il y avait une grande demande à ce niveau, car les rizières s'étaient complètement desséchées et crevassées sous les effets du soleil brûlant ; et deux saisons coup sur coup avaient été ratées.

Nous avons cherché à grand peine et à grand frais, dans toute l'île, 54 tonnes de semences de riz à cycle court (100 à 120 jours), dont treize tonnes nous ont été données par la FAO. Nous les avons distribuées à 16 000 familles de paysans. Certains, qui



avaient reçu des semences de 100 jours, les ont utilisées dès la fin du mois de mars et ont récolté début juillet. Mais la plupart, craignant le froid de l'hiver austral qui allait arriver, ont estimé qu'il était plus prudent d'attendre la saison suivante et ils ont commencé les semis en juillet ou août. La récolte est déjà bien avancée et promet d'être très satisfaisante en général. Cela offrira un heureux répit aux populations qui ont longtemps souffert de pénurie alimentaire.

De nouvelles espèces de riz mieux adaptées et plus productives ont été introduites et les paysans ont exprimé leur satisfaction et leur intention de les utiliser à l'avenir. Ils ont reçu la consigne, au cours des réunions et à la radio locale, de conserver une partie de la récolte comme semence pour la saison suivante. Nous espérons qu'en utilisant ces nouvelles espèces, ils réussiront à parer aux dangers des aléas climatiques.

3) L'arboriculture

C'est un nouveau volet de la relance agricole de cette année qui revêt une grande importance à mes yeux, car il permet d'améliorer l'autonomie des familles par l'introduction de 4 espèces de grands végétaux :

- ***Le papayer.*** C'est un arbuste qui produit d'excellents fruits, riches en vitamines C. Nous en avons distribué des dizaines de milliers de graines produites par Fihaonana à 2000 familles.
- ***Le moringa.*** C'est un arbuste qui produit des petites feuilles savoureuses qui sont exceptionnellement riches en vitamines et éléments nutritifs de toutes sortes et qu'on peut consommer en accompagnement du riz. C'est recommandé par les médecins aux personnes anémiques. Nous avons préparés 1400 petits

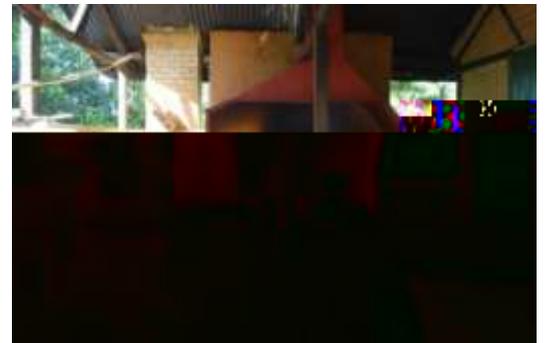
plants, en attendant une deuxième distribution. Cela contribuera à remédier à des carences alimentaires qui sévissent dans la région.

- **L'albizan.** Cet arbre qui pousse très vite sert à faire... les pirogues dont les gens ont besoin pour transporter des marchandises sur la rivière. Mais cet arbre, comme beaucoup d'autres, a disparu de la région et les gens ne savent plus comment fabriquer leurs pirogues. Nous préparons *1000 pots pour faire 1000 pirogues*, des petites dans 8 ans et des grandes dans 12.
- **Le bambou géant.** Avec ses puissantes tiges de bois très dur et résistant, de 20 à 25 cm de diamètre à la base et de 15 mètres de hauteur, qui poussent sur un périmètre très restreint et repoussent chaque année, le bambou géant constitue un atout exceptionnel pour la région qui souffre d'une *déforestation accélérée*. Comme on trouve de plus en plus difficilement du bois pour construire les cases, le bambou sera aisément utilisé à cet usage. De plus il peut servir à faire du charbon de bois. Nous avons mis au point une manière très efficace de cultiver cette plante délicate. Nous préparons 3000 plants pour une première distribution en janvier 2018.

Un immense merci aux généreux donateurs ! Je tiens à exprimer à nouveau toute ma gratitude envers les généreux donateurs individuels et les institutionnels (le CRS et la FAO) qui nous ont permis de mener à bien cette grande opération de relance agricole qui s'est étalée sur plus d'un an.

Collaboration tous azimuts avec nos amis du TASC

Encore des travaux à Tanjomoha. Nous avons pu achever la réhabilitation de plusieurs bâtiments vétustes grâce à l'appui financier du TASC : la cuisine du centre antituberculeux Tsararivotra et celle des centres pour enfants EVO, Foyer Deguise et Foyer De Carme, ainsi que leurs réfectoires. Bien carrelés et repeints, ces lieux sont maintenant propres et fonctionnels. Un grand merci à nos amis anglais et irlandais.



650 fours ADES pour protéger l'environnement

Chaque famille malgache doit couper un peu de bois quotidiennement pour cuire ses repas et cela contribue grandement à la déforestation. Or l'ONG Ades produit des fours de cuisine en terre cuite épaisse qui ont l'avantage de réduire des 2/3 la consommation de bois de chauffe. C'est donc une manière efficace de protéger l'environnement menacé par la surconsommation de bois. En collaboration avec nos amis du TASC qui ont subventionné l'achat des fours, nous en avons déjà distribué 650, moyennant une modique participation, dans sept villages au cours des mois passés. Les utilisateurs sont très satisfaits et beaucoup nous en ont redemandé. Aussi nous allons faire une nouvelle distribution de 460 fours le 8 janvier 2018.

L'Ecole Primaire Publique de Salohy. Après l'école de Maromby à deux pas de Tanjomoha, nos amis du TASC ont voulu, cette année encore, reconstruire une nouvelle école primaire à Salohy, un village très défavorisé à une quinzaine de kms de Vohipeno, en remplacement de l'école en bois toute branlante qu'il y avait auparavant. Nous les avons soutenus dans ce projet. Nous souhaitons un avenir meilleur à cette école qui, depuis qu'elle existe n'a jamais eu un seul élève reçu à l'examen du Certificat d'Etudes Primaires ! Mais nous espérons qu'avec la nouvelle équipe de profs qui sont plus compétents et reçoivent un salaire (avant, les professeurs étaient des « suppléants » non formés et non salariés), les choses vont changer.



Portraits de personnes accueillies à Tanjomoha

Je suis heureux de vous offrir les *portraits de deux de nos élèves sortants* qui ont achevé leurs études en juin dernier *et l'histoire d'une famille en détresse* que nous avons accueillie. Leurs vies, marquées par tant de souffrance et d'impasses désespérantes, sont bouleversantes. Mais elles ont pris à Tanjomoha une tout autre tournure. *C'est vous, à travers eux, que je tiens à remercier, car sans votre aide financière, nous n'aurions rien pu faire pour eux.*

Fenolahy. Je l'ai rencontré pour la première en juin 2012, à Farafangana, à 60 km au sud de Vohipeno, alors qu'il se « soignait » à l'hôpital public. Agé d'une trentaine d'année, il était marié et père de deux enfants. Il provenait d'un village éloigné, dans la brousse profonde près de Befotaka. Il vivait en élevant un troupeau de zébus qui paissait les riches pâturages de cette région. Mais sa vie bascula le jour où une horde de bandits, armée de fusils, attaqua son village, tuant et blessant de nombreux paysans et emportant tous leurs troupeaux. Fenolahy reçut une balle dans la colonne vertébrale et devint paralysé des deux jambes.

Sa famille le conduisit à grand frais à l'hôpital de Farafangana où on ne lui prodigua aucun soin adapté à son état. Un jour que je passai par cette ville, je fus alerté par une Fille de la Charité avec laquelle je lui rendis visite. Je le trouvai allongé sur son lit, entouré de sa famille. Il était immobile, le visage figé dans un sourire triste. Il était hospitalisé depuis un mois et il était en train de pourrir sur place, le dos labouré d'horribles escarres. Il était paraplégique et ne pouvait absolument pas remuer les jambes, pas même les doigts de pied d'un millimètre. Le cas me semblait désespéré. Arrivé à ce stade, pouvait-on encore faire quelque chose pour lui ? Je téléphonai à Sœur Honorine, responsable de la rééducation, pour lui demander son avis. Elle me répondit qu'on pouvait tenter quelque chose et que je devais l'amener au plus vite à Tanjomoha. On lui soigna ses escarres et on lui posa un plâtre thoracique qu'il garda pendant 8 mois. Il fit de la rééducation avec persévérance, mais non sans un certain découragement, car les progrès étaient lents, très lents, imperceptibles même. A force de courage et de ténacité, il récupéra peu à peu assez de mobilité des jambes pour qu'on puisse lui mettre des attelles. Il apprit à se déplacer en faisant un mouvement pendulaire avec ses jambes qu'il balançait en avant, en s'appuyant sur ses bras, callés dans des cannes anglaises. Cela lui permet d'acquérir une certaine autonomie. Les deux chirurgiens français qui l'examinèrent à l'hôpital Henintsoa ne voulurent pas l'opérer pour lui extraire la balle qui était restée fichée dans la colonne vertébrale, de peur qu'il ne perde le bénéfice de la mobilité qu'il avait si péniblement acquise.

Il s'inscrivit à l'Ecole ménagère du Foyer il y a trois ans. Il se passionna pour ses études et il excella en couture et en broderie. Il est sorti diplômé avec mention « très bien », le 23 juin 2017, et il a reçu en cadeau une machine à coudre. Il est maintenant rentré chez lui, prêt à travailler pour gagner sa vie, non plus en élevant des zébus, mais en faisant des travaux de couture. Bonne route, Fenolahy !

Marianah est arrivée au Foyer Deguise en septembre 2006. Elle était alors âgée de 6 ans, orpheline de père et de mère. A la suite du décès de ses parents, elle avait été accueillie avec ses deux grands frères par leur oncle paternel. Mais les enfants étaient très mal pris en charge. Ils souffraient de malnutrition et n'étaient pas scolarisés. C'est pourquoi ils furent accueillis en 2006 au Foyer Deguise.

Marianah suivit des études au collège Sainte Geneviève jusqu'en classe de 5^{ème}. Mais son niveau étant faible, elle préféra étudier en Ecole ménagère pour apprendre la coupe-couture et la broderie où elle a révélé ses talents : elle est sortie major de sa promotion, en juin 2017, diplômée avec mention très bien ! C'est maintenant une jeune fille de 17 ans épanouie, dynamique et travailleuse. Elle est passée récemment nous donner des nouvelles : Elle fait de la couture où elle croule sous les commandes.



Lucie et ses 4 enfants, une famille en détresse. Il y a quelques mois, j'ai découvert Lucie, une jeune maman en détresse, dans un village au bord de la mer. Elle était enceinte et était accompagnée de ses 3 enfants, âgés de 4, 6 et 8 ans. Ils s'entassaient dans la petite case surchargée qu'habite une pauvre grand-mère malade qui s'occupe péniblement de ses deux filles dont une est handicapée physique et mentale et élève son petit enfant ... sans père. Elles sont parentes et c'est pourquoi Lucie s'était réfugiée chez elle, traquée par l'angoisse et la misère. Elle vivait tranquillement avec son mari et ses enfants en travaillant la terre dans un village à 70 kms au sud-ouest de Vohipeno, lorsqu'ils furent attaqués par des bandits qui tuèrent son mari et volèrent tout ce qu'ils pouvaient. Se sentant dans l'insécurité et sans défense avec ses petits trois enfants, elle abandonna précipitamment sa maison, sa petite ferme et ses proches pour chercher refuge à Vohipeno.



Son histoire m'ayant été confirmée par des gens de confiance et comme elle ne pouvait pas rester dans la case où elle avait trouvé refuge, je lui proposai d'aller habiter au quartier d'Ambolosy, tout près de Tanjomoha où nous possédons des terres. Elle accepta avec empressement. Nous lui avons attribué un petit lopin de terre et des rizières et nous lui avons construit une belle petite case pour se loger avec sa famille. Puis nous avons fait planter sur son terrain des arbres fruitiers, dont des bananiers qui donnent du fruit dans les 10 mois. Elle a accouché d'une jolie petite fille. Les trois aînés sont scolarisés à l'école du village et ils vont manger le midi à notre cantine scolaire d'Ambolosy. Un beau sourire éclaire désormais les visages de Lucie et de ses enfants. Ils ont retrouvé la sécurité et les moyens de mener une vie familiale décente.

Concert pour Tanjomoha. Je suis heureux de vous annoncer qu'un concert sera donné au profit du Foyer de Tanjomoha le *dimanche 28 janvier à 15h à l'église St Pierre de Neuilly* (chapelle haute) par Cécile de Pompignan, soprano. Elle interprétera des œuvres baroques, classiques et romantiques (que vous pouvez découvrir dans le flyer joint). Notre chanteuse se produira bénévolement. Des reçus fiscaux seront délivrés pour les dons par chèques à partir de 20€.

Venez nombreux, avec votre famille et vos amis, écouter ce beau concert, qui sera suivi d'une rencontre amicale autour d'un verre. Vous pourrez obtenir tous renseignements complémentaires auprès de l'association France Tanjomoha : f.tanjomoha@gmail.com / 06 88 65 97 31. Pas de réservation.

Bien cordialement !
P. Emeric Amyot d'Inville

Pour nous écrire :

Foyer de Tanjomoha BP 30

Vohipeno 321 Madagascar

e-mail : tanjomoha@yahoo.fr

Site Internet : www.tanjomoha.com

www.facebook.com/tanjomoha

Adressez vos dons à :

- **Service des missions lazaristes**, 95 rue de Sèvres, 75006 PARIS

Chèques à l'ordre de : « *Œuvre B. Perboyre – Tanjomoha* »

Vous recevrez un reçu fiscal de 66% du montant de votre don (75% si ISF).

- **Ou à l'association « France-Tanjomoha » :**

France-Tanjomoha c/o Mme Christiansen, 44 rue Bayen 75017 Paris

Chèques à l'ordre de : « France-Tanjomoha » (Reçu fiscal de 66 %)

- **Pour ceux de Lorraine :** Mme Rosine Zimmermann, 57690 Elvange

Pour les virements voici nos coordonnées bancaires à Paris : *Œuvre B. Perboyre – Tanjomoha*

La Poste : Ets 20041 Guichet 00001 Compte 0028588 E 020 RIB 94

IBAN: FR42 2004 1000 0100 2858 8E02 094 / BIC: PSSTFRPPPAR

Pour obtenir un reçu fiscal : écrire au Service des Missions : servmissio@aol.com